

où, non point l'aumône, mais l'affection d'un ami qui connaît toutes les difficultés de sa vie, vient mettre à sa disposition toutes les forces morales et sociales qui pourront l'aider à vaincre ces difficultés. Lors même que nos efforts ne réussiraient pas à supprimer la souffrance — et jamais nous ne parviendrions à supprimer toute la souffrance — nous verrons disparaître l'aigreur et la colère. Le seul fait de notre présence auprès de celui qui souffre est pour lui une raison d'espérer qui l'aide à supporter son mal.

Il faut se sentir frère de ceux qui souffrent.

Abbé J. VIOULET.

FAITS ET ŒUVRES

A TRAVERS LES BULLETINS DE LA CROIX NOIRE

Paroisse de X.

« Il y a eu des poursuites... infructueuses hélas ! C'est dû au peu de respect de nos gens pour le serment.

« Le Conseil municipal, assez bien disposé du reste, demande à être poussé l'épée dans les reins.

« Dire que la Croix Noire est bien vue dans la paroisse serait blesser la vérité. Les gros bonnets (!) y sont nettement opposés. N'importe ! On lutte seul, mais on lutte tout de même. Le grand mal ici vient, à mon sens, du manque d'éducation et du terre à terre de nos gens. La question d'honneur, pour les quatre-cinquièmes d'entre eux, c'est de l'iroquois ni plus ni moins ! — J'ai une foi invincible dans la prière que nous faisons au prône tous les dimanches. Je comprends mieux que jamais qu'il faut *spiritualiser* la lutte. Voilà mon grand moyen d'action. Je sème, d'autres récolteront. »

Il s'agit ici d'une section qui évidemment opère dans un milieu apathique et fruste. L'exemple que donne le Directeur n'en est que plus beau. Nous voudrions voir cet exemple devenir contagieux. La persévérance dans les efforts et la prière de tous les jours : quels leviers puissants pour le succès des œuvres !

On se décourage quelque fois avant de commencer. Et parmi ceux qui s'y mettent avec ardeur, il y en a qui lâchent au premier obstacle. C'est un malheur !

Faisons bien la part qui nous est demandée et qui est dans nos attributions, puis laissons venir le succès, sans nous inquiéter, s'il vient lentement ou ne vient pas du tout.